

La Libre **INSPIRe**

Retrouvez ces reportages  
et les témoignages vidéo sur lalibre.be  
et notre page Facebook



## Le temps des solutions

- L'industrie textile est l'une des plus polluantes au monde.
- Elle se distingue également par les piètres conditions sociales des travailleurs.
- La marque belge de vêtements Opte fait le pari de l'humain et de la planète.

# L'option du vêtement écoresponsable

Reportage Valentine Van Vyve

**O**n distingue à peine les yeux d'Alice, cachés derrière sa machine à coudre. L'une après l'autre, elle coud à la chaîne des manches grises à bord rouge. Cela fait quelques mois qu'elle travaille dans cette entreprise de travail adapté (ETA) du Hainaut (lire ci-contre). Suite à des problèmes cervicaux, cette ancienne travailleuse dans le secteur des soins a été contrainte de quitter ses fonctions. "Je cousais à la maison et me suis dit: pourquoi pas une reconversion?", explique-t-elle, les yeux toujours rivés sur l'aiguille oscillante de la machine.

Les pièces qu'elle coud, ce sont celles de la première collection de la marque Opte, lancée il y a quelques semaines par Alizée Hilt et Antoine Giansante. La première vient du secteur de la mode, le second de la communication. Ensemble, ils aiment refaire le monde. Des paroles aux actes, il n'y a qu'un pas que le binôme a finalement franchi! "L'offre de vêtements existante ne correspond pas à nos valeurs", explique Antoine Giansante. "Le secteur textile rassemble de manière caricaturale ce qui existe de pire en termes de production dans la société capitaliste actuelle", soutient-il, dénonçant des "dysfonctionnements socialement – travail des enfants et conditions sociales inhumaines – et écologiquement désastreux".

La démarche écoresponsable et locale, si elle a percolé dans les secteurs alimentaire et cosmétique, "peine pourtant à se faire une place dans le secteur textile", analyse-t-il. C'est pour peser sur cette réalité que les jeunes trentenaires ont créé cette alternative écoresponsable à une industrie textile qui tourne en surrégime.

### Surcyclage et stocks inexistants

Dans les entrepôts de grandes marques, les chutes de tissus sont brûlées ou jetées. "Cela correspond

à 12% du tissu produit dans le monde", expose Antoine Giansante. Pour éviter ce gaspillage, Opte récupère – via des agents textiles dans les entreprises textiles ou des entreprises spécialisées – ces chutes de tissus pour en faire des vêtements neufs. "Les choix limités de ces tissus destinés à être surcyclés sont stimulants et poussent à la créativité. C'est un défi de faire uniquement avec ce qu'il y a", s'enthousiasme-t-il.

Exercice pour le moins périlleux, d'autant plus que le duo s'est fixé comme contrainte supplémentaire de ne pas utiliser de tissus issus du pétrole et de privilégier autant que possible les matières naturelles (coton, lin, laine).

Un autre écueil que les fondateurs de Opte ont voulu éviter est celui des déchets... de produits finis. Loin de la production de masse de l'industrie textile, Opte a choisi de travailler uniquement avec des éditions limitées (entre 17 et 50 pièces par modèle) et de se calquer sur la demande en privilégiant les précommandes. Antoine Giansante y voit d'ailleurs un "côté exclusif" non dénué d'intérêt pour le consommateur.

Ce système ne permet cependant pas de faire d'économie d'échelle. Mais il "l'accepte pour ne pas accumuler les stocks... et les déchets".

### Inclusion par le travail

Pour le duo de fondateurs, l'engagement écologique et social passe par la relocalisation de la production. Pourtant, "les ateliers de confection se comptent sur les doigts d'une main en Wallonie", expose Antoine Giansante. Nécessitant un savoir-faire dans le prêt-à-porter et des compétences techniques pointues pour produire leurs pièces, les cofondateurs de Opte se sont tournés vers l'entreprise de travail adapté (ETA) Carp, il y a sept mois. "Ils ont débarqué avec leurs dessins, et aujourd'hui les vêtements sont là!", se réjouit Marisa Pleitinx, la directrice

*"Le secteur textile rassemble de manière caricaturale ce qui existe de pire en termes de production dans la société capitaliste."*

Antoine Giansante  
Cofondateur de Opte